

"Alors on danse" : l'œil juste de Jacques Navarro-Rovira pour changer notre regard sur le handicap

Dominique Schmitt

PAPEETE, le 7 février 2017 - Parmi les 14 films en compétition, "Alors on danse", de Jacques Navarro-Rovira, est l'unique documentaire polynésien en lice cette année. Le réalisateur met en lumière, avec poésie et justesse, l'handidanse ou l'expression artistique de personnes atteintes d'un handicap grâce au 'ori tahiti et à la danse contemporaine. Une leçon de vie poignante et nécessaire, à découvrir dès demain, à la Maison de la culture...

Danse en fauteuil roulant ou au sol, c'est tout en poésie que quatre jeunes adultes de l'association Fraternité chrétienne des handicapés s'expriment avec leurs corps. La caméra de Jacques Navarro-Rovira capte avec justesse l'initiation à l'handidanse de Bernadette, Apetahi, Hanivai et Heimanarii, dispensée par des chorégraphes professionnels. Une première en Polynésie. "C'est une idée qui mûrit depuis très longtemps et il a fallu deux ans de préparation pour réaliser le documentaire. Personne, valide ou invalide, n'est sortie indemne de ce film... Le changement a touché tous les acteurs", confie le réalisateur. Son film "Alors on danse" est le seul documentaire polynésien qui concourt en compétition. Pour rappel, deux opus "made in fenua" ont été sélectionnés en 2016 : "Tupaia" de Lala Rolls et "Aux armes Tahitiens" de Navarro-Rovira, également.

Ce beau projet est né de la rencontre de Jacques Navarro-Rovira et de Cathie Léveillée-Porché, amis de longue date. Cathie est devenue hémiparalysée suite à une opération au cerveau pour anévrisme. "J'avais tout le côté gauche paralysé", raconte cette danseuse contemporaine de formation. "En fauteuil roulant, j'ai été marquée par le regard des gens et cela m'a incitée à ouvrir les autres au handicap. Aussi, la mémoire de la danse m'a beaucoup aidée dans ma rééducation". Elle décide donc de donner des cours de danse aux handicapés,

travaille dans un hôpital pour enfants et réalise des spectacles avec eux, constatant que "cet art peut beaucoup apporter aux personnes qui souffrent". Cathie a alors envie de tenter "une expérience" en Polynésie.



Plus qu'un documentaire, une "expérience" à vivre absolument !

"Une thérapie positive, où le corps-douleur se transforme en corps-plaisir"

Avec son assistance Marina Zegrar, Cathie vient en juillet 2015 pour dispenser des "master class" pendant trois semaines aux côtés de Marion Fayn, spécialiste en danse contemporaine, et Tuarii Tracqui, qui incarne la nouvelle génération du 'ori tahiti. Pendant plusieurs mois, les danseurs handicapés viennent répéter une fois par semaine pour se dépasser lors de la représentation unique d'un spectacle, intitulé "Tapa, du mythe à la danse" et présenté en avant-première au Petit théâtre en janvier 2016. "En seulement cinq mois, ils ont appris les chorégraphies, c'est un véritable tour de force !" s'enthousiasme Cathie, qui voit dans cette méthode "une thérapie positive, où le corps-douleur se transforme en corps-plaisir". Et d'ajouter, le sourire aux lèvres : "On peut être beau et avoir un corps cassé." C'est cette magnifique et poignante histoire que Navarro-Rovira retrace dans son film, en s'appuyant sur les points de vue des enseignants, ceux des chorégraphes et également des handicapés. Le documentaire a été coproduit par Oceania Films d'Éliane Koller et Benjamin Picard, Polynésie 1ère et Beau geste, la société du réalisateur.

Présenté à des milliers d'élèves lundi, lors de la journée dédiée aux scolaires, "Alors on danse" a marqué les esprits. Un groupe d'une vingtaine d'enfants du centre éducatif Papa Nui, qui accueille à Taunua des jeunes et moins jeunes atteints d'une maladie ou d'un handicap, a également assisté à la projection. L'un d'entre eux est même monté sur scène pour prendre Jacques Navarro-Rovira dans ses bras, visiblement très ému. François, éducateur spécialisé, rapporte : "Tout le monde, je pense, a été scotché. Aujourd'hui, ils sont en âge de comprendre et nous essayons aussi de leur faire comprendre que ça parle de leur île." Par ailleurs, des lycéens en première littéraire à Paul Gauguin ont livré leurs impressions (lire encadré). Tous sont unanimes, le film a changé radicalement leur regard sur le handicap : d'abord gênés et un brin moqueurs, ils ont rapidement montré de l'empathie, avant de laisser place à un sentiment d'acceptation totale. Pari gagné donc ! Alors, à quand l'handidanse en Polynésie ?



Morceaux choisis

Bernadette : "Nous sommes des handicapables !"

Cathie Léveillé-Porch  : "On peut être beau et avoir un corps cassé"

Tuarii Tracqui : "Les vrais handicapés sont ceux qui sont handicapés du cerveau et handicapés du cœur..."

Marion Fayn : "Plus rien ne sera comme avant"



Infos pratiques

Réalisation : Jacques Navarro-Rovira

Production : Oceania Films/Beau Geste/Polynésie 1 re

Durée : 52 minutes

Résumé : Deux danseuses viennent à Tahiti pour y donner une master class, trois semaines durant, où la danse devient une thérapie pour un groupe de handicapés moteurs. Une chorégraphe de danse contemporaine et un danseur polynésien préparent avec elles la suite de leur travail et un spectacle qui marie handicap, danse moderne et 'ori tahiti. Bienvenue dans le monde de l'effort, de la beauté du geste et de la grâce.

Dates de projection :

Mercredi 8 février, à 19h50 - Grand théâtre

Jeudi 9 février, à 13 heures - Grand théâtre

Vendredi 10 février, à 9h20 - Petit théâtre

Samedi 11 février, à 16h30 - Petit théâtre et salle Muriavai

Inside the doc :

Rencontre avec le réalisateur aujourd'hui, de 14h30 à 15 heures - Paepae a Hiro



Le réalisateur a échangé avec les élèves à l'issue de la projection du film.

La parole aux lycéens